

des rimes du même genre. Les stances sont irrégulières quand elles manquent de quelqu'une de ces convenances.

Pour que les stances soient sans défaut, il faut : 1o. que le sens soit complet et fini aux derniers vers. 2o. Que le dernier vers d'une stance ne rime pas avec le suivant. 3o. Que les mêmes rimes ne reviennent point dans deux stances consécutives.

Un morceau, composé de plusieurs stances, retient le nom de stances, lorsque le sujet est simple, l'expression aisée, et les sentimens calmes et sensibles ; mais si le sujet a de la grandeur, et que le poète donne à son style de la force et de l'élevation, s'il multiplie les tropes et les images, s'il y a de tems en tems un certain désordre qui naît de l'enthousiasme, alors ce morceau s'appelle ode et les stances prennent le nom de *strophes*. La lecture de Malherbe, de J. B. Rousseau et de Le Franc de Pompignan fera mieux connaître le mécanisme et l'harmonie de cette espèce de poésie que tous les exemples qu'on en pourrait donner.

Une stance qui se trouve seule forme un petit poème et prend son nom du nombre de vers qui la composent, comme *terce*, *quatrain*, *sixain*, *dixain*.

Telles sont les principales règles de notre versification ; règles non seulement nécessaires à ceux qui veulent composer des vers, mais encore indispensables à tous ceux qui veulent juger d'une pièce de poésie, en goûter les beautés et en apprécier le mérite. Sans connaître le mécanisme des vers, il est impossible de les lire avec grâce et cadence ; et cependant tout poème bien récité doit être une espèce de chant. Qu'il est pénible et fatigant d'entendre lire une belle pièce de vers, sans goût et sans mesure ! Alors les plus beaux morceaux ennuient ceux qui les écoutent, et l'on croit n'entendre autre chose que de la mauvaise prose.

BIBLIOTHÈQUE  
SAINT-SULPICE